

Namur : fouilles préventives place d'Armes

Jean PLUMIER, Raphaël VANMECHELEN et Claude DUPONT



Entre le 3 juin et le 8 août 1996, une équipe du Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne, a réalisé une opération de fouilles préventives sous la place d'Armes, préalablement à la construction d'un vaste parking souterrain sur trois niveaux. En hiver 1996-1997, la seconde phase de fouilles permettra, entre autres, d'examiner les niveaux romains sous-jacents.

Les structures mérovingiennes et carolingiennes : rue, marché et enceinte

Entre 1921 et 1924, plusieurs inhumations furent découvertes aux abords de l'ancienne Grand'Place, sous l'actuelle rue de Marchovelette. Observées et signalées par F. Courtoy, leur localisation a pu être précisée par A. Dasnoy, ainsi que leur datation (VI^e-VII^e siècle). Elles doivent faire partie, comme les tombes sans mobilier découvertes dans les niveaux supérieurs, du petit cimetière entourant la chapelle Saint-Remy, d'origine vraisemblablement mérovingienne.

Aucune nouvelle sépulture mérovingienne en relation avec ces découvertes anciennes n'a été rencontrée. Les perturbations profondes engendrées par le bâti postérieur en sont probablement responsables. L'étendue et l'importance de ces zones funéraires n'ont donc pas pu être précisées.

Par contre, les fouilles ont permis de mettre en évidence un élément tout à fait neuf capital pour les origines de la topographie urbaine. En effet, trois empierrements successifs attestent de l'ancienneté du tracé de la rue Cul d'Oison. Si un matériel céramique ténu permettait déjà d'avancer une datation mérovingienne pour les deux empierrements inférieurs de cette rue primitive, cette attribution se voit en outre confirmée par la découverte d'une fibule zoomorphe et d'un tiers de sou d'or, imitation des monnaies frappées vers 630-640 à Dorestat par le monétaire Madelinus (identification : Arent Pol, Leiden).

La mise en place du troisième empierrement, bien scellé stratigraphiquement, est à placer à l'époque carolingienne. Quelques fosses, dont un silo (?) à fond en

bois, lui sont contemporains. La datation haute de cet axe primitif, décalé par rapport à l'orientation générale des structures gallo-romaines, permet vraisemblablement de confirmer l'origine carolingienne, déjà pressentie, du Marché Saint-Remy. C'est d'ailleurs le long de son tracé que va progressivement s'intensifier l'occupation de la rive gauche de la Sambre à la fin du Haut Moyen Âge. La façade d'un premier bâtiment en pierre s'y aligne dès le X^e ou XI^e siècle. La chapelle Saint-Remy, probablement située plus à l'ouest, sous la rue de Marchovelette, n'a pas été recoupée.

Plus au nord, la seconde phase de fouilles à mener en 1997 devra confirmer le tracé d'un premier fossé, sans doute attribuable à la première enceinte de la Corbeille et comblé au XI^e siècle.

La seconde enceinte de la rive gauche de la Sambre

Une seconde enceinte viendra ensuite s'y superposer, à une date qu'il conviendra encore de préciser (XII^e siècle ?). Ce tronçon de rempart en pierres, orienté du sud-ouest au nord-est, est renforcé d'une puissante tour semi-circulaire fermée. Le large fossé creusé à son pied est comblé dans le courant du XIV^e siècle. Un vaste bâtiment en pierres, au sol en terre battue, est directement accolé à l'arrière du rempart. Sa fonction, peut-être en relation directe avec le système défensif, reste à définir.

Le tracé de cette enceinte, situé à 60 m au sud de la tour Saint-Jacques (beffroi), était resté inconnu jusqu'à présent. Confronté aux sources historiques et iconographiques (anomalies cadastrales) il apportera sans aucun doute un éclairage très neuf sur l'évolution des fortifications urbaines et sur le développement de la ville en général.

Largement oblitéré par les constructions ultérieures, le plan de l'habitat contemporain restera malheureusement très lacunaire. Seuls peuvent lui être attribués quelques murs et plusieurs basses fosses quadrangulaires de latrines. Ces structures se répartissent de part et d'autre du tracé de l'ancienne rue dont le niveau de circulation, nouvellement empierré, a été rehaussé.